

Lebéfaude : «La polyvalence est pénalisante»

Outre le ponton «Le Coudray», le cabinet d'architecture navale Lebéfaude a plusieurs bateaux en projet ou en construction pour divers clients. Deux barges de 40 x 9 m pour 3 m de tirant d'eau ont ainsi été livrées en avril dernier à LMPS, pour le transport de granulats sur la Haute-Seine. Ces dimensions particulières permettent d'optimiser le gabarit disponible sur ce secteur de navigation, tout en s'adaptant aux outils de déchargement. Mises en convoi, les deux barges transporteront jusqu'à 1 600 t.

«Nous construisons des bateaux spécifiques, pour qu'ils soient performants et respectent l'environnement», explique Robert Lebéfaude. «La polyvalence est toujours pénalisante pour la capacité d'emport: nous préférons concevoir des bateaux adaptés aux bassins de navigation ou aux projets industriels de nos clients. Ces barges, si on les avait conçues polyvalentes, ne transporteraient pas 800 t de granulats, mais seulement 600 t. Quant à la performance hydrodynamique et énergétique, elle nécessite des coques en forme, une technique abandonnée du fait des coûts élevés de réparation. Cintrer des tôles de 20 mm est aujourd'hui devenu un savoir-faire rare.»

Un projet d'hôtel flottant de 14 chambres, livrable à Lyon en mars 2011, est également à l'étude. Le Rhône n'ayant pas de chantier naval, ce sont deux bateaux de 60 x 9 m et de 33 x 9 m qui seront construits, puis assemblés dans un chantier temporaire dont le terrain reste à trouver au bord du fleuve. Pour éviter le tirage à sec, il est prévu un entretien régulier des caissons flottants, qui n'interrompra pas l'exploitation de l'hôtel. Le cabinet Lebéfaude s'intéresse par ailleurs aux bateaux à passagers, avec un projet d'allongement de 17 à 27 m du bateau «Le Loiret», qui navigue sur le canal de Briare, ou encore à la plaisance, puisqu'il vient de dessiner un yacht fluvial qui sera construit par un chaudronnier automobile de l'Est de la France souhaitant diversifier ses activités. «Il s'agit d'une coque facile à réaliser par un industriel n'ayant pas encore de savoir-faire en matière de chaudronnerie nautique», précise Robert Lebéfaude. «On vient nous chercher pour apporter un plus par rapport aux bateaux existant. Notre avantage, c'est d'être au plus proche de nos clients et de leurs attentes.»